



Structure d'échange
et d'information sur
VALDUC

SAVOIR & COMPRENDRE

N°28 | JUIN 2011

EDITO

A l'heure où le nuage radioactif japonais survole le territoire français, les questions de la société civile se font de plus en plus nombreuses face à l'incompréhension de ce que l'on pensait comme impensable ! Cette situation était-elle vraiment imprévisible ?

Certains universitaires japonais avaient dénoncé, depuis le regain des activités sismiques japonaises en 1995, une vulnérabilité inacceptable des centrales nippones. C'est d'ailleurs cet argument dans le choix de l'implantation du projet international ITER qui avait fait pencher la balance du côté de notre Provence. Le gouvernement japonais avait alors choisi de ne pas fermer ses centrales en minimisant le risque sismique. Les centrales ont bien tenu au séisme mais pas au tsunami. Aucun rapport n'avait prédit une telle éventualité. Alors que peut-on apprendre de nouveau de cette catastrophe ?

Tout d'abord, sachons faire preuve d'humilité. Dans un système aussi complexe où tous les paramètres s'enchaînent, on peut en effet toujours faire des tonnes de scénarii mais on ne peut malheureusement jamais connaître la totalité des conditions initiales. L'humilité c'est donc de reconnaître que l'on sait tout déduire ... mais une fois que l'événement est survenu.

Chaque technologie a ses inconnues que l'on découvre en progressant. On ne peut effectivement pas tout savoir, mais il faut s'attendre à l'imprévisible et être prêt à réagir au plus tôt face à une catastrophe.

Faut-il s'en remettre à notre instinct ? Au principe de précaution ? Un référendum sur le nucléaire français est demandé par certains. La SEIVA ne peut que soutenir une initiative où chaque citoyen se sent acteur de son avenir. Nos voisins allemands et belges en sont déjà à l'étape d'après : la négociation des modalités de sortir du nucléaire d'ici 2025. Quant à l'information des populations, si la plupart des données sont disponibles concernant la France, les Japonais semblent bien moins informés, leurs autorités distillant les informations au compte-goutte. On sait bien à la SEIVA que le manque de communication est révélateur d'un secret à cacher.

Plus près de chez nous, des questions se posent : un tel incident peut-il se produire au CEA de Valduc ? Quelles conséquences cet accident a-t-il sur la gestion de la sûreté à Valduc ? Le centre va-t-il être audité comme les autres installations nucléaires, ou bien échappera-t-il à ces contrôles du fait de son caractère secret ?

C'est ce que nous saurons bientôt, et les réponses seront publiées dans le prochain bulletin.

Eric FINOT
Président de la SEIVA

DOSSIER SPÉCIAL ACCIDENTS

> **ACCIDENT NUCLÉAIRE
AU JAPON :**
LES CONSÉQUENCES LOCALES



> **VALDUC :**
UN MATÉRIEL CONTAMINÉ SE
RETROUVE EN RÉGION PARISIENNE

LES CONSÉQUENCES LOCALES

PEUT-ON COMPARER L'ACCIDENT NUCLÉAIRE AU JAPON À TCHERNOBYL ?

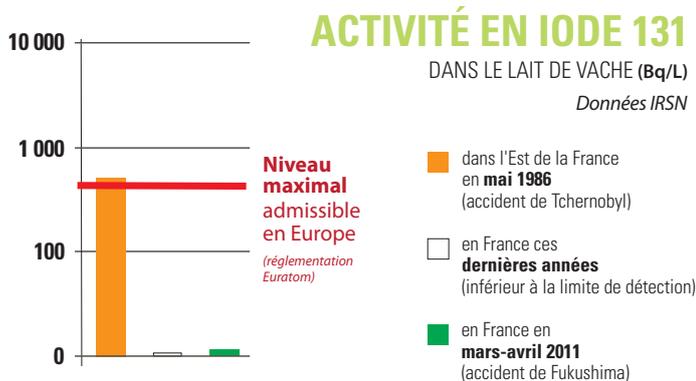
Non. La centrale de Tchernobyl a explosé mais pas la centrale japonaise⁽¹⁾. Les ingénieurs japonais ont fait leur possible pour éviter la catastrophe. Cependant, cela ne signifie pas que ce n'est pas grave.

QUELS SONT LES RISQUES POUR MA SANTÉ ?

Le nuage radioactif, qui passe en France depuis le 23 mars, contient les mêmes substances que celles contenues dans le nuage de Tchernobyl – iode et césium – mais bien plus diluées, avec des niveaux de l'ordre de 1 000 à 10 000 fois inférieurs à ceux relevés à l'époque. Experts de l'Etat comme indépendants⁽²⁾ s'accordent à dire qu'il n'existe aucun risque pour la santé ni pour l'environnement grâce à la dilution des substances au cours des 10 000 km franchis dans le trajet.

PUIS-JE CONSOMMER LES LÉGUMES DE MON JARDIN ET BOIRE L'EAU DU ROBINET ?

Oui, vous pouvez. La CRIIRAD, l'IRSN et l'ASN estiment qu'aucune précaution n'est nécessaire pour les adultes, les enfants ou les femmes enceintes.



POURRAI-JE ENCORE MANGER DES PRODUITS DU JAPON (SUSHIS...)?

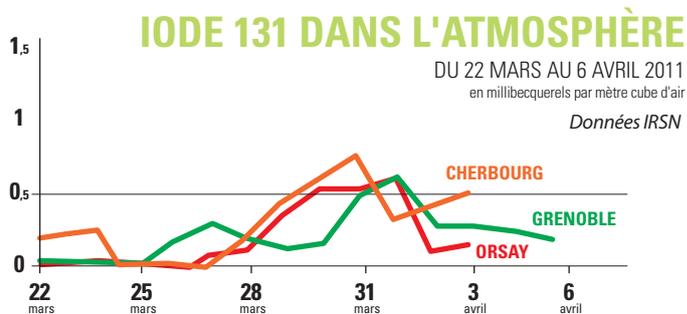
Les produits frais en provenance du Japon sont automatiquement contrôlés depuis le 22 mars. Il faut savoir que la France n'importe que des spécialités nippones (produits à base de soja, algues, ...), ni viande ni lait.

PRENDRE DE L'IODE EST-IL EFFICACE ? COMMENT DOIS-JE LE PRENDRE ?

L'iode est un oligo-élément naturel indispensable au bon fonctionnement de la thyroïde. En prendre, en cas d'accident nucléaire, permet de saturer la glande et d'empêcher ainsi la fixation des iodes radioactifs, susceptibles de conduire à des cancers de la thyroïde. Les stocks d'iode sont prévus, dans les pharmacies notamment, mais les pharmaciens ne peuvent les délivrer que sur ordre du Préfet, qui avise en fonction de la situation de contamination. L'accident de Fukushima n'a pas nécessité la prise d'iode. **La prise d'iode à titre préventif est un acte à risque.**

BON À SAVOIR

Si un accident survenait au CEA de Valduc, la prise d'iode ne serait pas nécessaire car il n'en rejeterait pratiquement pas.



On observe un maximum entre le 29 mars et le 1^{er} avril.



À Valduc, une balise du réseau national de surveillance de la radioactivité dans l'air - le réseau TELERAY - est installée à l'intérieur du centre de Valduc, les résultats sont visibles sur le site internet de l'IRSN. La balise n'a pas relevé d'irradiation ambiante anormale durant le passage du panache en provenance du Japon.

VALDUC RÉSISTERAIT-IL À DE TELS PHÉNOMÈNES NATURELS ?

Le CEA Valduc et ses communes proches se situent dans une zone sismique classée "0", ce qui signifie que le risque est minimum mais pas inexistant. Des normes de construction parasismique sont néanmoins exigées pour les installations à risque spécial, dont Valduc fait partie. Attention : la réglementation évolue, et les premières installations construites ne répondent pas aux mêmes exigences que les dernières. Le centre n'est pas concerné par les risques majeurs naturels tels qu'inondation, avalanche, glissement de terrain... Ce qui n'exclut pas qu'il soit impacté par des événements exceptionnels, tels que tempête (comme celle de décembre 1999) ou chute d'avion. La SEIVA fera un point sur toutes ces questions dans le prochain numéro de **Savoir & Comprendre**.

(1) Cet article a été rédigé le 11 avril 2011

(2) L'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN), l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN), la Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité (CRIIRAD)

VALDUC

UN MATÉRIEL CONTAMINÉ SE RETROUVE EN RÉGION PARISIENNE

*"Un tamis expérimental gorgé de radioactivité",
"Un taux de tritium dix millions de fois supérieur à la norme",
"Contamination aux conséquences très graves"...*

*Tels sont les termes employés dans la presse à propos d'un incident provoqué par le CEA, déclaré le 3 Novembre 2010.
Incident sans conséquences ou scandale sanitaire ?*

QUE S'EST-IL VÉRITABLEMENT PASSÉ ?

Un tamis moléculaire considéré par erreur comme neuf, mais contenant du tritium a réussi à franchir les barrières de sécurité de Valduc, et s'est retrouvé en région parisienne, où 2 entreprises sous-traitantes du CEA l'ont ouvert...
Bilan : des salariés, des visiteurs, des riverains et l'environnement des entreprises contaminés.

POURQUOI S'INTÉRESSER AU SUJET ?

A l'heure où Valduc entend privilégier la sous-traitance locale et où un projet de zone d'activité liée au centre est en réflexion, il apparaît très important de décortiquer cet événement qui aurait pu arriver n'importe où, avec n'importe quelle PME. C'est l'occasion également de comparer cette contamination aux teneurs en tritium autour de Valduc.

QUELS SONT LES CHIFFRES ?

Les analyses de tritium effectuées à Saint Maur-des-Fossés révèlent des valeurs bien supérieures au bruit de fond ⁽¹⁾ : 2300 fois plus dans l'atmosphère, 160 fois plus dans les eaux de surface et 6000 fois plus dans les végétaux.

ET PAR RAPPORT AUX ENVIRONS DE VALDUC ?

Les analyses de tritium réalisées à Saint Maur-des-Fossés sont également supérieures à celles autour de Valduc : 25 fois plus dans l'atmosphère qu'à Moloy ⁽²⁾, 30 fois plus dans les eaux de surface qu'à Léry ⁽²⁾ et 200 fois plus dans les végétaux qu'à Léry ⁽²⁾.

QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE UN ENVIRONNEMENT NORMAL, LA SITUATION EN RÉGION PARISIENNE ET LES ALENTOURS DE VALDUC ?

Les concentrations de tritium sont bien plus importantes à proximité de la société contaminée, mais celles-ci s'étendent à 200 mètres maximum et vont progressivement diminuer puisque la principale source a été retirée.

Autour de Valduc, les concentrations sont plus faibles dans les zones habitées, mais permanentes et plus étendues.

La SEIVA n'est pas autorisée à faire des prélèvements à l'intérieur même du centre, mais se penchera sur le périmètre rapproché prochainement.

En 2010, les habitants de Valduc ont reçu une dose 1000 fois moins importante que la dose autorisée tandis que les plus contaminés en région parisienne (les salariés de l'entreprise) ont reçu la moitié de la dose annuelle autorisée.



Tamis moléculaire

Dimensions :
hauteur = **0,8 m**
diamètre = **0,4 m**

Masse à vide :
110 kg
(+ **65 kg** de zéolithe)



Vous souhaitez en savoir plus ?

Retrouvez le dossier complet sur notre site internet www.seiva.fr.

BON À SAVOIR

Un tamis moléculaire est un matériel qui permet d'assécher l'air. Valduc l'utilise pour capturer le tritium dans l'air.

⁽¹⁾ Il existe une radioactivité naturelle et permanente qui provient du rayonnement cosmique, du rayonnement terrestre et des émissions d'un gaz radioactif, le Radon, que les roches et le granit en particulier dégagent.

⁽²⁾ Comparaison réalisée sur les maximums relevés en 2010 dans l'air, l'eau et les végétaux autour de Valduc.

LA PAROLE À

ALAIN CAIGNOL

Président de la **Commission Economie**



Voici un texte que je n'aurais jamais voulu signer.

Demandant régulièrement que toutes les mesures de sûreté et de sécurité soient renforcées, que les rejets radioactifs soient diminués chaque année, c'est toujours avec une certitude absolue que les responsables du centre répondent que tout est prévu, contrôlé, surveillé, filtré, audité, et que les riverains peuvent dormir tranquilles.

Certes, si des progrès ont été accomplis, il reste que l'erreur humaine n'est jamais réduite à zéro. C'est ce qui s'est passé en 1996 pour un tamis moléculaire classé neuf dont on affirme aujourd'hui qu'il contenait une quantité "résiduelle" de tritium, en réalité 500 gigabecquerels environ, compte tenu de la décroissance radioactive du

tritium⁽¹⁾. Ce tamis quittera le centre sans que la radioactivité ne soit détectée à la sortie.

La SEIVA a tenté de retracer l'historique des faits. Hélas certains vieux réflexes d'un centre - juge et partie - tenteront de minimiser l'incident et son impact sur les riverains et les travailleurs.

Le silence sur l'information renforce l'inquiétude des habitants. Pour ne pas affoler la population, il vaut mieux ne rien dire, disent les autres. Une population adulte et responsable comprendra toujours un langage de vérité et d'objectivité. En connaissance de cause, elle vivra mieux en harmonie avec le centre dont l'impact économique considérable ne peut pas justifier une détérioration de l'environnement dont l'homme est partie intégrante.

⁽¹⁾ Le CEA a estimé la quantité actuelle de tritium à 200 gigabecquerels et 14 ans ont passé depuis l'erreur de classement en 1996.

BRÈVES

SANTÉ DES TRAVAILLEURS DE VALDUC

La commission spéciale Santé du 24 novembre 2010 a permis de faire le point sur la manière dont sont suivis les salariés du CEA mais aussi les sous-traitants, qu'ils soient en poste dans les parties nucléaires ou non du site. La SEIVA poursuivra avec la question des intérimaires.

VIVRE À CÔTÉ D'UNE INSTALLATION NUCLÉAIRE, QUEL IMPACT POUR LES HABITANTS ?

Une demande de la SEIVA au Comité Scientifique de l'Association Nationale des Comités et Commissions Locales d'Information*. On sait que la population autour de Valduc n'est pas suffisante pour une bonne évaluation des impacts du centre. Les résultats autour d'autres sites nous donnent cependant une première idée : on retrouve dans plusieurs cas un nombre supérieur à la normale de leucémies chez les enfants, ou de cancers du poumon, et récemment, un excès de cancers du pancréas chez les femmes autour de Pierrelatte, dans la Drôme. Mais est-ce lié à la radioactivité, au mode de vie, à la génétique ? Difficile à mettre en évidence selon les scientifiques, qui préconisent de poursuivre les études.

Quant à l'étude des travailleurs du nucléaire, elle relève un excès de cancer du poumon, avec les mêmes questions que pour la population. Nous nous pencherons sur le sujet prochainement.

* Comité Scientifique ANCCLI – 15/02/2011

DES ŒUFS ANALYSÉS

Le dernier résultat de la campagne d'analyses 2010 est arrivé : les œufs gentiment donnés par Geneviève, une habitante de Lery, contiennent environ 50 Bq/kg de tritium, ce qui se situe dans la moyenne des autres aliments que nous avons déjà analysés (voir *Savoir & Comprendre* 27) et sont consommables.

SAVOIR & COMPRENDRE

Vous souhaitez en savoir plus ?

N'hésitez pas à nous contacter ...



seiva

Maison des Associations
Boîte FF4
2 rue des Corroyeurs
21 068 DIJON CEDEX - France
Tél. : 03.80.65.77.40



... ou à consulter notre site internet www.seiva.fr

Edité par la SEIVA

Responsable de la publication :
Eric Finot, Président de la SEIVA

Rédacteurs en chef :

Elodie JANNIN, Catherine SAUT

Impression : C.I.B.

Dépôt légal et n° ISSN : 1277-2879

Le bulletin Savoir & Comprendre ne peut être vendu, il peut être obtenu à la SEIVA ou dans les mairies des communes avoisinant le CEA de Valduc.



Conseil
Général
Côte d'Or
www.cotedor.fr